

# Leçon 13 4<sup>ème</sup> trimestre 2011

## Sabbat après-midi, le 17 décembre 2011

Si Christ, «l'espérance de la gloire», demeure en nous, nous ne chercherons plus à observer nos frères pour découvrir leurs erreurs. Au lieu de vouloir accuser ou condamner les autres, efforçons-nous de les aider, de les encourager et de les sauver. Dans nos rapports avec ceux qui tombent, pensons au conseil qui nous est donné : «Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. » (Galates 6.1) Souvenons-nous de nos nombreuses défaillances et de la difficulté que nous éprouvons à retrouver le droit chemin après l'avoir abandonné. Au lieu de pousser notre frère plus loin dans les ténèbres, montrons-lui, d'un cœur rempli de compassion, le danger auquel il est exposé.

Celui qui contemple souvent la croix du Calvaire, conscient que ses péchés y ont conduit le Christ, ne cherchera jamais à atténuer sa culpabilité en la comparant à celle d'autrui. Il ne s'érigera pas en juge pour accuser ses semblables. Ceux qui marchent à l'ombre de la croix ignorent complètement l'esprit de critique et d'orgueil.

Ce n'est que lorsque nous nous sentirons prêts à sacrifier notre amour-propre et même notre vie pour sauver un frère tombé que nous aurons vraiment ôté la poutre de notre œil, et qu'il nous sera possible de venir en aide à ce frère. Alors seulement nous pourrons nous approcher de lui et toucher son cœur. Les censures et les reproches n'ont jamais arraché personne au mal ; au contraire, beaucoup d'âmes ont été ainsi éloignées de Jésus et se sont fermées à la foi ; par contre, la tendresse, la douceur et l'amabilité apportent le salut aux égarés et couvrent une multitude de péchés.

La manifestation de l'Esprit du Christ dans votre caractère opérera chez ceux qui vous entourent une réelle transformation. Laissez Jésus agir dans votre cœur jour après jour et vous verrez se développer en vous la puissance créatrice de sa Parole : une influence douce, persuasive mais efficace, qui recréera dans d'autres âmes la beauté du Seigneur notre Dieu.

*Thoughts from the Mount of Blessings*, pp. 128, 129;  
*Heureux ceux qui* (éd.2001), pp. 104, 105.

## Dimanche, le 18 décembre 2011

« Frères, si un homme vient à être surpris en faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. » (Gal. 6 :1)

Voici une indication spéciale pour agir avec tendresse vis-à-vis de ceux qui sont surpris en faute. « Surpris » doit avoir sa pleine signification. ... Etre amené à pécher sans préméditation – sans avoir l'intention de pécher, mais pécher par manque de contrôle de soi et de prières, ne discernant pas la tentation de Satan et tombant dans son piège – est très différent d'une personne qui le prémédite, qui tombe délibérément dans la tentation et planifie un péché. ...

Il faut prendre des mesures efficaces pour éviter le péché prémédité. Mais l'apôtre suggère le traitement qui doit être donné à ceux qui sont surpris ou vaincus par la tentation. ... Soutenez-les avec miséricorde, « Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. » La foi et des reproches seront nécessaires, des conseils aimables et des supplications à Dieu pour les amener à voir leurs dangers et leurs péchés. Le mot

original est : remettre les joints ensemble, comme lorsque deux os sont disjoints ; ainsi les efforts doivent être faits pour remettre les jointures ensemble et amener ces personnes à se ressaisir en les convainquant de leurs péchés et de leurs erreurs. ... On ne devrait pas triompher lorsqu'un frère tombe. Mais avec bienveillance, dans la crainte de Dieu, avec amour pour le bien de leur âme, chercher à les sauver du péché.

*Our High Calling*, p. 177.

Dieu désire que nous nous aidions les uns les autres en nous témoignant de la sympathie et un amour dépourvu d'égoïsme. Certains ont hérité un tempérament et des tendances particuliers. Il est peut-être difficile de s'entendre avec eux ; mais sommes-nous irréprochables ? Ces gens ne doivent pas être découragés, et on ne doit pas divulguer leurs fautes. Le Christ a compassion de ceux qui se trompent dans leurs jugements et il leur vient en aide. Il a souffert la mort pour chaque homme, et c'est pourquoi il témoigne d'un intérêt touchant et profond pour tout être humain.

Quelqu'un peut essayer de servir Dieu, mais les tentations venant de l'intérieur et de l'extérieur l'assaillent. Satan et ses anges le bousculent pour l'amener à la transgression. Peut-être il est la proie de leurs tentations. Comment ses frères le traitent-ils alors ? Est-ce qu'ils prononcent des paroles dures, des paroles tranchantes, le repoussant ainsi loin du Sauveur ? Quel triste spectacle pour le Christ et les anges !

Rappelons-nous que nous-mêmes nous luttons et nous chutons. Par la parole et l'action nous trahissons le Christ, tombant et nous relevant, passant du désespoir à l'espérance. Evitez d'agir sans bonté avec ceux qui, comme nous-mêmes, sont sujets à la tentation et qui, comme nous-mêmes aussi, sont les objets de l'amour infaillible de Christ.

*Testimonies*, vol. 9, p. 222.

J'ai vu le grand sacrifice que Jésus a fait pour racheter l'homme. Il ne considéra pas que Sa propre vie était trop précieuse pour aller au sacrifice. Jésus déclare : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. » Est-ce que vous avez le sentiment, quand un frère chute, que vous pourriez donner votre vie pour le sauver ? Si c'est bien votre sentiment, vous pouvez vous approcher de lui et parler à son cœur ; vous êtes bien celui qui peut rendre visite à ce frère. C'est un fait lamentable que tant de personnes qui prétendent être des frères ne sont pas disposés à sacrifier leur opinion ou leur jugement pour sauver un frère. Il y a peu d'amour réciproque. Un esprit égoïste est souvent manifesté.

*Testimonies*, vol. 1, p. 166.

## Lundi, le 19 décembre 2011

En tant que peuple, nous avons fait preuve d'un manque de sympathie profonde et sincère qui touche l'âme, et d'amour pour ceux qui sont tentés et égarés. Beaucoup ont manifesté une grande froideur et une négligence coupable ; ils sont représentés par le Christ comme passant outre [comme dans la parabole du Bon Samaritain] et se tenant aussi loin que possible de ceux qui ont le plus besoin d'aide. Les nouveaux convertis sont souvent en butte à de grands combats provenant d'habitudes invétérées, et de tentations particulières. Il leur arrive de se rendre coupables. Que leurs frères usent de tact et de sagesse, en visant à la guérison spirituelle. Les instructions de la Parole de Dieu s'appliquent à de tels cas : « Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-

Web page: [www.adventverlag.ch/egwf](http://www.adventverlag.ch/egwf)

même, de peur que tu ne sois aussi tenté.” “Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et de ne pas nous complaire en nous-mêmes.” Galates 6 :1 ; Romains 15 :1.

Combien les prétendus disciples du Christ reflètent peu sa tendre compassion ! Lorsque quelqu'un s'égare, bien des personnes se croient autorisées à présenter ce cas sous son plus mauvais jour. Ce sont peut-être ceux qui commettent les mêmes péchés qui traitent leur frère avec autant de dureté. On présente comme des fautes volontaires et préméditées des erreurs dues à l'ignorance, à l'irréflexion ou à la faiblesse. En voyant des personnes nous quitter, certains les montrent du doigt en s'écriant : Je vous l'avais bien dit, on ne pouvait pas leur faire confiance ! Ils adoptent ainsi l'attitude de Satan, tout heureux de ce que leurs mauvais soupçons se soient réalisés.

*Review and Herald*, November 30, 1886, § 5 ;  
*Conseils sur la conduite sexuelle, l'adultère et le divorce*, pp. 322, 323.

La mort spirituelle de l'âme se manifeste par de l'orgueil et une vie d'invalides spirituel. Ceux qui mènent une telle vie tracent rarement des voies droites pour leurs pieds. Si l'orgueil est entretenu, il en vient à contaminer précisément les qualités de l'esprit que la grâce, si elle avait été reçue, aurait converties en bénédiction. Les mêmes victoires qui auraient été une saveur de vie pour la vie, si la gloire avait été rendue à Dieu, sont ternies par la propre justice. Ces choses peuvent paraître minimes et ne pas mériter d'être prises en compte. Mais la semence ainsi dispersée donnera une récolte certaine. Ces petits péchés, si communs qu'ils passent souvent inaperçus, sont ceux que Satan utilise à son avantage.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1080 ;  
*Commentaires d'Ellen White sur Romains 12. 3.*

Notre Rédempteur comprenait parfaitement les besoins de l'humanité. Il condescendit à revêtir la nature humaine et connut ses faiblesses. Le Christ vécut sur cette terre pour nous servir d'exemple. Il fut tenté en toutes choses comme nous afin de pouvoir porter secours à ceux qui sont éprouvés. Il a tracé le sentier devant nous, enduré les plus dures épreuves en notre faveur. Il était l'homme de douleur, habitué à la souffrance. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Pour pouvoir se charger de nos infirmités, dans la faiblesse de son humanité, le Christ avait besoin de la force de son Père. On le trouvait souvent en prière, au bord du lac ou sur la montagne. Il nous a recommandé de veiller et de prier. Le manque de vigilance et la négligence dans l'examen approfondi de son propre cœur, mènent à la suffisance et à l'orgueil spirituel. Peu de prières ferventes montent de nos cœurs parce que peu d'entre nous ont le profond sentiment de leurs lacunes et désirent le secours de Dieu. Notre cœur est trompeur, et nos ennemis sont nombreux et vigilants. Si nous négligeons de fortifier un seul point faible de notre caractère, Satan fera porter tous ses efforts sur cette brèche et prendra avantage de la moindre négligence.

*Review and Herald*, October 11, 1881, § 1.

## **Mardi, le 20 décembre 2011**

Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise : Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez ! et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il ? Jac. 2 : 15, 16.

Négliger de secourir les nécessiteux et les affligés, c'est négliger de secourir le Christ en la personne de ses saints. Quand toutes les actions des hommes passeront en jugement devant Dieu, il ne sera pas demandé quelle a été leur profession de foi, mais : Qu'ont-ils fait ? Ont-ils mis en pratique la Parole ? Ont-ils vécu pour eux-mêmes ? Ont-ils accompli des œuvres de charité, de bonté, et d'amour ? Ont-ils renoncé à eux-mêmes pour être en bénédiction à autrui ? S'il apparaît que telle a été leur vie, que l'essence de leur caractère fut la bonté, le renoncement, la bienveillante, ils recevront la bénédiction du Christ et cette précieuse approbation : « Cela va bien. » ...

Notre force spirituelle et notre bénédiction sont proportionnées au travail d'amour et aux bonnes œuvres que nous accomplissons. Voici la recommandation de l'apôtre : « Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ. » (Gal. 6 : 2.)

L'observation des commandements de Dieu exige de nous la pratique du bien, du renoncement, le sacrifice de nous-mêmes, le dévouement envers autrui. Ce n'est pas que nos bonnes œuvres puissent nous sauver, mais nous ne le serons certainement pas sans elles. Après avoir agi de notre mieux, disons : « Nous n'avons fait que notre devoir ; nous sommes des serviteurs inutiles, indignes de la plus petite faveur de Dieu. Le Christ sera notre justice. » ...

Tout autour de nous se trouvent des personnes dont l'âme est affamée et qui soupirent après un peu d'amour. La sympathie sincère et le véritable intérêt que nous leur témoignerons nous combleront de bénédictions dont nous n'avons pas encore joui. Nous serons ainsi en communion plus étroite avec notre Rédempteur dont le but, en venant dans le monde, était de faire du bien, et dont nous devons imiter la vie. Que faisons-nous pour le Christ ?

*That I may Know Him*, p. 334 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 336.

Dieu a établi une situation telle qu'aucun homme n'est absolument indépendant des autres. Il a relié les membres de Sa famille humaine par les cordes d'une dépendance réciproque. Et quoique chacun doit porter son propre fardeau n'oublions pas les paroles : « Portez les fardeaux les uns des autres et vous accomplirez ainsi la loi de Christ. »

Dans nos rapports les uns avec les autres nous devons garder d'une façon constante à l'esprit le principe de soutien et d'aide réciproque. Nous devons exprimer notre sympathie les uns aux autres. Nous devons être courtois et plein de considération pour chacun. Les pauvres doivent être aidés, les malades visités, ceux qui ont de la peine et qui sont dans le deuil, réconfortés, ceux qui sont inexpérimentés, conseillés, celui qui est découragé doit recevoir une vision d'espérance. Tous ces actes sont précieux dans l'assistance réciproque.

Le désir d'aider notre prochain doit être dans notre cœur un état d'esprit que l'on cultive, qui est actif et énergique, non pas forcé à l'action, mais toujours attentif à saisir les occasions d'aider là où l'aide est nécessaire.

*Signs of the Times*, May 11, 1904, § 1-3.  
Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

Il existe une aide pour celui qui est dans le besoin, de la lumière pour l'aveugle, la rédemption pour celui qui est perdu. Jésus est venu dans le monde pour « guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ; » (Es. 61 :1b) Le monde est rempli de femmes et d'hommes qui ont à porter un lourd fardeau de soucis, de souffrance et de péché. Dieu envoie Ses enfants pour leur révéler Celui qui enlève le fardeau et qui leur donne le repos. C'est la mission des disciples du Christ d'aider, de bénir, de guérir.

Que l'on vous trouve toujours actifs dans le large domaine de l'amour de Dieu. Soyez fermes sur les principes, mais ne manifestez pas des traits de caractère durs et désagréables. Dieu ne désire pas que vous ayez des dispositions malléables comme de la pâte. Il veut que vous soyez fermes aux principes comme le roc, tout en ayant une flexibilité rendue saine par votre expérience. Jésus était incorruptible et sans souillure, et pourtant Il était en même temps gentil et sympathique. Il était ce que chaque chrétien devrait tendre à être dans la sainteté et par un caractère attrayant. Apprenons de Lui comment associer la fermeté, la pureté et l'intégrité avec le désintéressement, la courtoisie et une sympathie bienveillante.

Les plus grands dans le royaume de Dieu sont ceux qui aiment le Sauveur à tel point qu'ils ne voudraient jamais Le défigurer par leur comportement, qui aiment leur prochain au point de risquer leur vie pour eux et en ne leur montrant pas un mauvais exemple. Faire du bien à tous, affaiblir et affermir au lieu de décourager – cela est du vrai travail missionnaire.

Ne soyez jamais satisfaits de vous-mêmes avant d'être arrivés à posséder un esprit aimable et aimant. Vos paroles peuvent redonner la force, donner du soutien, et être un sujet de bénédiction pour ceux qui sont autour de vous. Le christianisme rend la vie religieuse attrayante. Venez à Christ. Sa gentillesse et Son amour briseront l'égoïsme froid et dur qui vous empêche de Le révéler au monde. Votre tempérament impulsif sera sous contrôle, votre orgueil rejeté. Jésus remplira votre cœur de Sa gentillesse, de Sa patience et de Son amour. Alors vous pourrez Le révéler devant les pécheurs.

Le Christ est représenté comme s'abaissant de Son trône, s'inclinant vers la terre pour envoyer l'aide à chaque âme qui est dans le besoin et qui L'implore par la foi. Il relève celui qui a chuté, apportant une espérance à celui qui se sent seul, et plaçant ses pieds sur des sentiers sûrs. Il s'est donné à une mort honteuse et agonisante pour sauver ceux qui périssaient. Oui, Il est capable, Il est désireux, Il aspire à sauver tous ceux qui viendront à Lui ! En contemplant votre Intercesseur, que votre cœur soit brisé. Alors, adouci et acceptant Sa volonté, vous pourrez vous adresser au pécheur repentant comme quelqu'un qui connaît la puissance de l'amour rédempteur. Priez avec ces âmes. Ouvrez à détourner leur regard d'elles-mêmes et à le tourner vers le Sauveur. Et alors la victoire sera remportée. Elles contempleront pour elles-mêmes l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. La vague puissante de l'amour rédempteur atteint l'âme assoiffée et le pécheur est amené à Christ. Alors qu'il répond à l'attirance du Sauveur, il se repent de ses péchés et les confesse, et le pardon est écrit à côté de son nom. Le Saint-Esprit prend des choses de Dieu et les lui montre. Et son cœur est rempli d'un sens de la grandeur de l'amour de Dieu. La grâce de Christ évacue l'égoïsme qui avait été jusqu'alors la règle de vie. Les affections se tournent vers Dieu. Le caractère est transformé. L'homme est plein d'un désir intense de servir Celui qui a tant fait pour lui.

**Jeudi, le 22 décembre 2011**

Dieu ne détruit personne. Tout homme qui est détruit se sera détruit lui-même. Celui qui résiste à la voix de sa conscience sème des semences d'incrédulité qui produiront une moisson certaine. En rejetant le premier avertissement du ciel, Pharaon sema l'entêtement, et il récolta l'obstination. Ce n'est pas l'Eternel qui le poussa au doute. La semence du scepticisme qu'il répandit produisit une moisson selon son espèce. C'est ainsi qu'il s'obstina dans sa résistance jusqu'à ce qu'il voie la dévastation de son pays, la mort de son fils premier-né, des premiers-nés de son palais et de chaque famille de son royaume, et jusqu'à ce que les eaux de la mer eussent englouti ses chevaux, ses chars et ses cavaliers. Son histoire est l'image frappante de cette parole: «Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi.» Si les hommes s'en rendaient vraiment compte, ils veilleraient sur la semence qu'ils répandent.

La semence jetée en terre produit une récolte. Si l'on sème à son tour le produit de celle-ci, on la multiplie. Cette loi est vraie dans nos relations avec nos semblables. Toute action, toute parole est une semence qui portera du fruit. Chaque acte de bonté, d'obéissance ou de renoncement se reproduira chez d'autres qui, à leur tour, propageront ce bienfait à d'autres encore. De même, chaque acte de malice, d'envie ou de désunion est une semence qui engendrera des « racines d'amertume » par lesquelles plusieurs seront souillés. A leur tour, ces derniers contamineront un plus grand nombre encore. Ainsi, ce que l'on sème de bien ou de mal produira son fruit pour le temps et l'éternité.

La parabole du semeur nous enseigne aussi la libéralité dans les choses temporelles et spirituelles. Le Seigneur déclare: « Heureux vous qui partout semez le long des eaux.» « Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment.» Semer partout le long des eaux signifie partager sans interruption les dons du ciel, donner là où la cause de Dieu et les besoins de l'humanité réclament notre aide. Cela ne nous appauvrira pas: « Celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. » Le semeur multiplie sa semence en la jetant au loin, et il en est ainsi de ceux qui, fidèlement, dispensent les dons de Dieu. En donnant, ils font retomber sur eux des bénédictions plus abondantes. Dieu a promis de les combler afin qu'ils ne cessent pas de répandre. « Donnez, et il vous sera donné ; on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde.»

Les semences et la moisson ont une signification encore plus vaste. Lorsque nous distribuons des biens matériels que Dieu nous accorde, notre amour et notre sympathie éveillent chez ceux qui en sont l'objet des témoignages de reconnaissance envers Dieu. Le cœur est ainsi préparé à recevoir les semences de l'Evangile, et celui qui fournit la semence au semeur la fera germer, et elle portera du fruit pour la vie éternelle.

*Christ's Object Lessons*, pp. 84-86 ; *Paraboles de Jésus*, pp. 67, 68.

Vous semez maintenant dans les grands champs de la vie, et ce que vous semez maintenant sera un jour récolté. Chaque pensée, chaque émotion, chaque mot, chaque acte est une semence qui portera du fruit pour le bien ou pour le mal. Le temps de la récolte n'est pas loin. Toutes nos œuvres sont passées en revue devant Dieu. Toutes nos actions et les mobiles qui les ont motivées sont ouvertes à l'inspection des anges et de Dieu.

*Testimonies*, vol. 4, p. 63.

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)